LE RÉVEIL DU CINÉMA

Pour l'amour du ciel

AVEC HAROLD LLOYD

(Film Paramount)

Dans un des plus pauvres faubourgs d'une grande cité, le pasteur Paul consacre sa vie à réconforter le corps et l'âme de ses frères

Harold LLOYD

les plus déshérités. Sa fille Espérance (Jobyna Ralston) le seconde vaillamment. Leur rêve serait d'avoir assez d'argent pour fonder une Mission, afin que tant de pauvres hères puissent y trouver bon gîte et le couvert. Mais les temps sont durs et pour l'instant le charitable révérend doit se contenter de garer sa petite cantine roulante à l'angle de Slattery Square. Ayant incendié sans le vouloir cette pauvre voiture à bras, le jeune millionnaire J. Harold Manners (Harold Lloyd), célèbre par ses excentricités, remet au pasteur très ému un chèque de 1.000 dollars, que celui-ci va utiliser à la fondation de l'œuvre tant souhaitée.

Venu à la Mission pour protester contre l'affichage de son nom sur l'enseigne à titre de généreux fondateur, Harold ne tarde guère à s'amouracher de la charmante fille du pasteur. Et, pour faire plaisir à cette chère enfant, notre multimillionnaire va se charger de recruter des adeptes à la Mission dans les plus bas quartiers du faubourg. Une heure après, il revient, escorté d'une bande de pires voyous qu'il eut assez de peine à rassembler. Comprenant que Harold leur a joué un tour en les amenant là, ces satanés coquins sont prêts à lui tomber dessus, quand survient la police, alertée par tout ce qui s'est passé dans la rue précédemment. Harold, inspiré par son amour pour Espérance, va commencer à jouer comiquement, mais sincèrement, son rôle d'apôtre et convertira tous ces chenapans par sa noble attitude qui les sauve sous de la prison. Harold pourrait donc épouser en paix celle qu'il aime si les amis du club n'avaient prémédité de l'enlever pour lui éviter de commettre ce qu'ils considèrent comme une bêtise.

Le jour du mariage, avant que Harold ait eu le temps de pénétrer dans la Mission, où l'attendent sa fiancée et tous les voyous convertis, déguisés en « gentlemen », les indéfrisables cercueux enlèvent le marié en taxi. Après des péripéties aussi mouvementées que décassées et nombreuses, les choses seront remises au point pour le bonheur de tous et la grande joie des spectateurs, secoués par un violent éclat de rire continuel d'un bout à l'autre de cet amusant film.

Les Amants

AVEC ALICE TERRY ET RAMON NOVARRO

(Distribué par Gaumont-Métro-Goldwyn)

Le film **Les Amants** n'est autre chose qu'une satire tragique de la calomnie. Le spectateur suit le travail lent et pernicieux du doute dans un esprit et, ici, la sombre jalousie se trouve opposée à la plus radieuse jeunesse à l'innocence la plus émouvante.

Les trois protagonistes de « Les Amants »

Cette analyse, par ailleurs subtile, aurait pu tomber dans cette aride banalité par quoi se signalent à l'attention la plupart des films à thèse. Il n'en est rien ici. C'est toujours la vie d'un simple fait divers transposée selon les besoins spectaculaires du cinéma.

Le trio, car dans **Les Amants**, vous l'avez deviné, il faut selon une loi qui date de quelques années déjà, trois personnages, le trio conduit magistralement l'action et on voit avec plaisir que, dans ce film, Ramon Novarro, jeune, fougueux, Alice Terry, sensible, dramatique et Edward Martindel, d'une distinction parfaite, ont réussi une création qui, éloignée de leur genre habituel, permettra d'applaudir sans restriction la diversité de leur talent.

« Le diplomate Don Julian se fait le protecteur d'un familier de sa maison, José, comme lui dans la Carrière. Don Julian est d'âge mûr, aux cheveux gris ; Félicia, sa blonde femme, est jeune, jeune comme José. Félicia et José sont deux amis sincères que n'a jamais effleurés une coupable pensée. Mais la malignité publique ne voit en eux que des amants. Le mari lui-même, à qui l'écho de tous ces commérages finit par arriver, hésite un moment à croire qu'il n'est pas dupe. José, à son tour, pour ne pas accréditer la calomnie, s'éloigne pendant deux mois. Le monde ne considère ce départ que comme une suprême habileté. Quand il est de retour, il entend encore des propos outrageants pour Félicia. Il souffllette l'insulteur, un nommé Rovera, escrimeur imbattable. Le duel doit avoir lieu dans la chambre au-dessus du studio de José. Félicia, à cette nouvelle, se précipite vers le lieu de la rencontre. Là, Don Julian se trouve en face d'elle, sur l'escalier qui mène chez José.

« Tous les soupçons lui sont permis. En tout cas, il n'entend pas qu'un autre que lui prenne le soin de soutenir son honneur et l'honneur de sa femme. Il va donc se battre avec Rovers. Dans le combat il est frappé d'un coup mortel. Ce sont deux êtres qui lui sont chers que José a maintenant à venger. Le calomniateur reçoit son châtiment, mais Félicia reste seule. Elle va partir. Elle est déjà sur le paquebot qui l'emportera quand José survient. Son devoir n'est-il pas désormais de la protéger et de l'accompagner, non seulement dans ce voyage, mais dans toute la vie ? Il le lui demande et elle acquiesce par un sourire. Ils s'épouseront ; et ce sera une de ces unions rares, où l'amitié se confond avec l'amour. »

Princesse Masha

AVEC CLAUDIA VICTRIX

(Pathé Consortium Cinéma)

Masha Krivoshine, puis **Princesse Masha** est bien cette flamme émouvante et sacrée dont nous parlait Henry Kistemaeckers. Dès qu'elle paraît, son pur rayonnemsnt capte l'attention comme la sensibilité de toutes les âmes et, nous la suivons au cours de sa prodigieuse évolution dans cette fresque d'histoire contemporaine qu'elle éclaire de sa haute pureté, qu'elle exalte par la haute qualité des sentiments exceptionnels qui l'animent.

Au milieu de tous les conflits comme de toutes les souffrances que la vie déchaîne autour d'elle, **Princesse Masha** est bien le foyer sacré vers lequel se tournent tous les regards pour y chercher ce rafraîchissement, cette paix, cette grandeur qui émanent d'elle

Une scène tragique de « Princesse Masha »

Le scénariste a réellement créé l'héroïne dont il rêvait.

Et quel monde en fusion a choisi l'auteur pour mieux exprimer l'âme ardente de son héroïne ! C'est la Russie d'avant-guerre, celle des élans généreux, du grand rêve social de liberté, la Russie qui s'inspirait des doctrines évangéliques de Tolstoï. C'est ensuite la Russie d'avant la paix séparée, celle de la première révolution, puis enfin la Russie plus sombre, plus tragique des Soviets. Quel cadre et quelle atmosphère le destin donne à **Masha** pour se grandir et développer les idées larges et humaines qui animent sa sensibilité frémissante, son besoin de prodiguer sa bonté et le don d'elle-même à toutes les belles causes.

Sur le berceau de l'enfant qui devait venir **Princesse Masha**, un mage, **Tzeron-Lama**, avait predit son avenir : Je vois, avait-il dit, une jeune femme dévorée par une soif d'infini... Sa beauté déchaînera les désirs des hommes... un cœur trop grand et trop pur.. et le don du sacrifice feront d'elle... la victime volontaire d'une unique adoration.

Sa soif d'infini, **Princesse Masha** la porte parmi ceux qui souffrent et dont elle veut apaiser ses douleurs.

Sa beauté qui devait déchaîner le désir des hommes, jettera sur sa route et pour son malheur, le général Tcherkoff, dont pour sauver son père adoptif elle devient, malgré elle, la femme, sacrifiant le pur, le grand amour dont son cœur trop grand et trop pur devait faire son unique adoration. Ce grand amour elle le retrouve, mais ce n'est que dans le sacrifice définitif d'elle-même.

Tel est l'esprit de ce scénario d'une rare puissance dramatique, plein de pathétique et d'émotion et qui représente un modèle du genre. Avec un auteur de la qualité de Henry Kistemaeckers, le scénario prend au cinéma la place importante qui devrait toujours être la sienne, puisqu'il constitue la base même de toute réalisation cinématographique.

GASTON MINET, *Tailleur*

LILLE, 42, Rue de Paris, 42, LILLE

VÊTEMENTS tout faits et SUR MESURE

Spécialité de Costumes d'Enfants

AUX NOMADES DE NATIONALITÉ ÉTRANGÈRE

Il est rappelé aux nomades de nationalité étrangère, ayant obtenu un carnet anthropométrique d'identité antérieurement à 1927, qu'ils doivent, dans le courant du premier trimestre 1928, solliciter à la Préfecture ou à la Sous-Préfecture, le renouvellement de leur carnet.

La Journée Sportive

FOOTBALL-ASSOCIATION

LES MATCHES DU 8 JANVIER

F.C. Valenciennois. — Dimanche prochain à 10 h. les juniors du F.C.V rencontreront sur leur terrain les juniors A du S.C Lourchois ; que feront les jeunes « rouges » devant les champions du Nord. Ils tâcheront toujours de se bien défendre afin d'effacer la défaite qu'ils subirent il y a quelques semaines en Coupe du Nord. Sont convoqués à 9 h. 30 au vestiaire : Barck, Dervallée, Ravez, Lesoin, Pommereuil (capitaine), Carpentier, Ménard, Dautricourt, Vermeulin, Carsel, Lefay, Cheval.

Demain Athlétique contre F.C. Valenciennois. — Avec la reprise des championnats, nous verrons en contact les Denaisiens du D.A. leader du groupe et les Valenciennois du F.C. qui les suivent à 1 point d'écart. Au match aller à Valenciennes les diables rouges après une partie très disputée arrachèrent le match nul cette fois la rencontre a lieu sur le terrain du D.A. place Baudin et nulle doute que la partie sera également disputée d'un bout à l'autre ; le résultat aura une importance capitale pour les deux clubs : gagnant, les Valenciennois passent premiers avec 25 points.

Jouant sur leur terrain et devant leur public, les Denaisiens ont la partie belle, mais le Football Club est bien redoutable cette année et il pourrait bien renouveler son exploit du match-aller.

Association Sportive Hellemmoise contre Sporting Club Wattrelosien. — Pour le premier match retour sur leur terrain les Hellemmois vont recevoir les Wattrelosiens.

Les Hellemmois ayant perdu le match aller par 1 but à 0, ont une revanche à prendre. De plus s'ils gagnent la rencontre ils vont au classement se trouver ex-æquo avec les Wattrelosiens. Coup d'envoi à 14 h. 15.

Union Sportive Bruaysienne. — A 14 h. 15, au terrain des Sports de Labuissière, grand match international mettant aux prises la fameuse équipe le Sporting de Roulers avec les Lièvres bruaysiens. Roulers a battu 2 fois l'équipe bruaysienne par les scores flatteurs de 4 à 0 et de 5 à 0. C'est à un match de toute beauté que l'on assistera.

Cette équipe est en ce moment en pleine forme et ses dernières sorties ont été des victoires. Dans le but de renouveler leur victoire sur Bruay et d'être à cet effet tout à fait dispos, elle arrivera samedi en notre ville. Les Lièvres bruaysiens émoustillés par leur belle victoire sur Arras ne se laisseront cependant pas faire et la rencontre sera émouvante.

Le matin à 10 h. terrain de la Gare, match de championnat entre l'équipe 1 B de Bruay et l'équipe correspondante de Noeux.

A 10 h. 30, terrain des Sports, match de championnat entre les Juniors du R.C. d'Arras et les Juniors de Bruay.

A 12 h. 30 à Béthune, match de championnat entre l'équipe 2 de Bruay et l'équipe 2 du Stade Béthunois.

Sport Ouvrier Lillois 1 A contre A. C. Fiers-Bourg, à 2 h. 15, à Fiers, en un match comptant pour le Challenge de Fiers-Bourg. Rendez-vous des joueurs à 12 h. 30 au siège : Collin, Blas, Deroose, Dass, Vaillant, Trauchet, Brems, Féliers, Godyn, Clément, Goudde. Délégué : Blas père.

S. O. L. 1 B contre A. A. Fives 1 A, à 10 heures, à Fives. Sont convoqués, au siège, à 8 h. 30 : Bruneille, Demerseman, Lecauche, De Mille, Janssens, Egot Henri, Dumont Adolphe, Quertier, Van Averbraet Roger, Ghesquière.

— S. O. L. Minimes A contre Club Athlétique Lillois, à 10 heures au Croisé-Laroche. Sont convoqués à 8 h. 30 au siège : Foveaux, Egot Paul, Dumont Charles, Demarcleaere, Degrand, Langie, Courtecuisse, Dutranoy, Cuvelle, Derosé, Caron.

Le Cercle Sportif du Chimique de Fourmies. — La 1re équipe du Cercle Sportif du Chimique se rendra dimanche prochain 8 janvier, à Anor, pour s'y rencontrer avec l'équipe correspondante de cette ville. De son côté la 2e équipe du même club se rendra le même jour, à Origny-en-Thiérache où elle doit se mesurer contre une équipe de cette ville.

Les membres des deux équipes quitteront Fourmies par le train de 10 h. 34.

Association Sportive Fréventine. — L'A. S. F. va continuer sa série de matches de championnat, 4e division, district de la Somme, en recevant sur son terrain situé derrière la gare, dimanche prochain 8 janvier, à 14 h. 30, la première équipe de l'Espérance de Saint-Ouen.

L'A. S. Lorgies (1) ira à Auchy, rencontrer le Football-Club local (2).

— L'A. S. Lorgies (2) recevra l'équipe correspondante du Football-Club d'Auchy.

UNION SPORTIVE DE PÉRENCHIES

Avant de se lancer à nouveau dans les championnats l'Union Sportive de Pérenchies qui s'était accordé un repos un peu nécessaire de trois semaines a voulu regrouper ses équipiers en un petit galop d'entraînement. A cet effet son équipe se déplacera amicalement à Neux-les-Mines pour y rencontrer l'Union Sportive locale. Les deux équipes jouent en groupe : l'une chez les Maritimes, l'autre chez les Terriens aussi ce match qui sera à peu près équilibré sera profitable aussi bien à l'un qu'à l'autre club.

L'équipe partira de Pérenchies par camionnette. Rendez-vous des joueurs chez Martinsse, à midi précise.

A 14 h. 15, à Noeux, U. S. P. 1 A contre U. S. Noeux 1 A.

A 8 h. 30, à Marcq, U. S. P. (2) contre O. Marcquois 1 B.

A 9 heures, à Pérenchies (terrain n. 2), U.S.P. (3) contre S. Madeleinois (2).

A 9 heures, à Pérenchies, U. S. P. juniors A contre J. A. Armentières juniors A.

Baskel-Ball (Championnat 3e série). — A10 H

BASKET-BALL (Championnat 3e Série)

A 10 h. 15, à Lille, Foyer Lillois (1) contre U. S. P. (1).

A 9 h. 15, à Pérenchies, E. C. T. (2) contre U. S. P. (2).

DEMANDE DE MATCHES

L'U.S. St-Quentin demande matches pour ses équipes 1, 2, 3. S'adresser à M. Ducrot Marcel, rue Wallon de Monligny N° 8, St-Quentin (Aisne).

LE CHAMPIONNAT MILITAIRE DU 1er CORPS D'ARMÉE

La finale du championnat militaire de football-association mettant aux prises le 43e R. I. et le 110e R. I. sera jouée le vendredi 13 janvier, à 13 h. 30, sur le terrain de l'Iris-Club Lillois, avenue de l'Hippodrome à Lambersart.

FORMATION D'UNE SOCIÉTÉ A DIVION. — Tous les anciens joueurs de Divion sont convoqués pour le dimanche 8 janvier, à 6 heures du soir, à une réunion qui aura lieu Café Maitrepierre. Ce présent avis servira de convocation pour les amateurs voulant en faire partie.

::: LISEZ TOUTES LES SEMAINES :::

" Les Sports du Nord "

grand organe régional d'informations sportives

CYCLISME

Un excellent coureur cycliste : Fernand DELBARRE, de Lens

Les habitués des courses régionales et des vélodromes connaissent tous le sympathique coureur **Fernand DELBARRE** dit « La Puce ».

Nous ne craignons pas de dire que cet « as » du cyclisme mérite bien la sympathie et les encouragements des sportifs et du public.

En effet, ce n'est que très tard qu'il se mit à ce beau sport populaire qui fut sa vocation ; en 1923 un an après sa rentrée du régiment, il commença seulement son entraînement ; il fut pris pour ce sport lorsqu'il assista à la course du circuit de Sallaumines où un autre « as » régional, le sympathique René Place [illegible] brillamment la première place.

Fernand DELBARRE

A partir de cette date, Delbarre se mit vaillamment à l'ouvrage, mais hélas ! il lui fallait penser à gagner sa vie ; rien ne le rebuta et, c'est grâce à sa ténacité, à sa persévérance, qu'il fit bonne figure dans les courses qu'il disputa à ses débuts.

Ce n'est vraiment qu'en 1925 que « La Puce » se fit valoir ; il s'engagea surtout dans les grandes courses régionales ; les résultats que nous donnons ci-dessous marquent bien toute l'énergie que ce petit coureur dut dépenser pour se mesurer avec des adversaires tels : Gobert, Denis, Laborde et Petit dans le Paris-Douai où il se classa premier des aspirants. Voici son palmarès pour 1925 : (25 courses courues).

1er dans les grands prix de Rieux (60 km.) La Bassée (70 km.), Cauchy-à-la-Tour (80 km.), Circuit de Cauchy (47 km.) ; 2e, dans les grands prix de Swalt (80 km.), Harnes (60 km.), du Courguin-Calais (60 km.) ; 3e, dans les circuits de Roux (80 km.), Drocourt (60 km.), Calonne-Ricouart (80 km.), Lens (75 km.), Douai (60 km.) ; 4e dans le grand prix de Harnes (100 km.) ; 5e à Grenay (100 km.) ; 21e dans Paris-St-Amand (275 km.), etc., etc...

En 1926, il voulut enfin sortir de l'ombre : classé dans la 3e catégorie il disputa la course Douai-Cambrai (aller-retour) et se classa 3e à un quart de roue de Delaye et Mesnil. Huit jours plus tard, il s'engageait dans le 1er Paris-Harnes ; 7 minutes en retard à Breteuil, il rattrappa le peloton de tête avant Amiens ; malgré une malchance persistante il se classa 19e, à 4 minutes du 1er.

Le courageux coureur n'avait compté qu'avec son énergie, mais au cours de la saison il dut arrêter son entraînement, par suite de blessures. On peut néanmoins juger de sa forme par le palmarès ci-après : (23 courses courues).

1er dans le circuit de Calonne-Ricouart (60 km.) ; 3e dans le circuit de Douai (60 km.) ; 4e dans La Bassée-Cassel et retour (100 km.) ; 7e, dans le tour de Lens (40 km.), dans le grand le grand prix D.E.M. (130 km.) et dans le circuit de Sallaumines (100 km.), etc., etc...

En 1927, il abandonne les courses sur routes pour se spécialiser sur la piste. Tous les vélodromes de la région ont connu ses exploits. Pour terminer la saison 1927, il disputa le Championnat de vitesse du Pande-Dalas sur piste et arriva jusqu'en finale qui fut enlevée par Lengaigne à une longueur.

Voici quelques succès relevés sur son palmarès de 1927 sur 28 résultats : 1er, à Lillers (éliminatoire), à Fiers-Brucq (italienne) et à Auchel (poursuite) ; 2e à St-Omer (vitesse), à Sallaumines (vitesse), à Neux (vitesse), à Fiers-Brucq (américaine), etc., etc...

Au cours de la saison 1928, nous reverrons « La Puce » sur tous les vélodromes et nous sommes persuadés qu'il fera des étincelles, car il vient d'être engagé pour courir pour la marque Warquet de Loos-en-Gohelle.

Tous nos vœux sont avec vous, brillant coureur Delbarre ; que 1928 soit pour vous une année de prospérité et de gloire.

V. T.

AU VÉLO-CLUB LOOSSOIS

Cette société tiendra son assemblée générale vendredi 6 janvier, à 20 heures. Changement Commission. Question du Critérium Cyclo-Pédestre. Rentrée des licences de coureurs.

Les jeunes gens qui désirent faire partie du Vélo-Club Loossois sont priés de se faire inscrire le plus tôt possible, au siège, rue de l'Exalité, 62, chez Vangansbeck.

Les coureurs Alexandre Lepelit, Tabary Emilien, Vandennebel Augustin, sont convoqués au club.

A LA PÉDALE MARQUETTOISE. — La Pédale Marquettoise, dont le siège est 108, rue de Marcq, à Marquette, invite tous ses membres à la réunion mensuelle qui aura lieu le samedi 7 janvier, à 20 heures.

Ce Club, de formation toute récente, alignera cette année une bonne équipe d'amateurs dont le chef de file sera Georges Deltombe, qui connut maints succès sur la route. La Commission invite tous les jeunes désireux de pratiquer le sport cycliste à s'adresser au siège où des conseils éclairés et la plus grande camaraderie leur sont réservés. « Home-Trainer » à la disposition des membres.

AU VÉLO-SPORT DES BOIS-BLANCS

Tous les membres sont priés d'assister au banquet qui aura lieu samedi 7 janvier, au siège, chez M. Tuyselaever. La Commission compte sur la présence de tous pour fêter dignement les succès du club.

AU STANDARD-CLUB MADELEINOIS

Réunion mensuelle samedi 7 janvier, à 8 h., au siège, 30, rue du Quai. A l'issue de cette réunion une petite fête intime se déroulera sous la présidence de M. Thellier de Poncheville, président d'honneur.

JEU DE PAUME

RÉUNION DU COMITÉ FÉDÉRAL

La réunion du Comité se tiendra dimanche 8 janvier 1928, à 9 h. 30, à la salle des fêtes de l'Hôtel de Ville de Le Quesnoy (Entrée sur la place Saint-Michel).

Ordre du jour : 1. Lecture du procès-verbal de la dernière réunion du Comité ; 2. Compte-rendu de la vérification des comptes par MM. les Commissaires des Comptes ; 3. Démission de M. Descamps Fidèle, membre du Comité ; 4. Election du Président et du vice-président, MM. Martin et Lefebvre étant sortants, ont été réélus membres lors de l'assemblée générale ; 5. Sur les attributions des sous-comités : Approbation et adoption du nouvel article 12 dont le texte est publié dans les « Sports du Nord » du 1er janvier 1928 ; 6. Agrément de la Fédération à l'Education Physique par décision ministérielle du 10 décembre 1927 ; 7. Constitution de la Confédération Internationale du Jeu de Paume ; Nomination de trois délégués ; 8. Approbation et adoption du programme des épreuves fédérales officielles à faire disputer en 1928 à Paris : Finale Championnat de France 22 juillet ; Finale de la Coupe de France 12 août ; Rencontre du vainqueur du Critérium de la Ligue de Paris contre le vainqueur fédéral pour le titre de champion de France 3e division 1928 ; Son admission dans la Coupe de France.

9. Situation des contrats et des programmes des Sociétés et équipes (M. Barbier) ; 10. Mise sur pied pour 1929 et suivant les possibilités de deux équipes et plus, de taille à rivaliser Hautmont pour forcer la première division. Du 1er mai au 30 septembre 1928, les sous-comités procéderont à un classement des meilleurs paumiers : les appréciations paraîtront chaque mois dans les « Sports du Nord ». Les sous-comités feront ensuite des propositions d'équipes de première qui seront examinées et approuvées par le Comité ; 11. Utilité d'avoir un correspondant par sous-comité ; 12. Nécessité de la grande presse pour la vie et le développement de la Fédération ; Ses bienfaits ; Sa puissance (M. Brassart) ; 13. Etude, des moyens d'user de la T.S.F. pour l'annonce des tournois fédéraux et leurs résultats (M. Brassart) 14. Vœux formulés par les sous-comités de Valenciennes : a) Election des membres du Comité 3/4 pour les sous-comités, 1/4 par le Comité ; b) Récompense aux Secrétaires les plus zélés ; c) Accusé de réception dans les « Sports du Nord » des cartes reçues par le Secrétaire ; d) un seul compte-rendu pour éviter des frais ; e) Versement au Trésorier fédéral des cotisations dues aux sous-comités ; 15 Interdiction d'engager en France des équipes appartenant à la Fédération dissidente belge ; 16. Sur le quatrième Congrès du Jeu de Paume (Hautmont 19 août 1928) ; 17. Questions diverses.

Etant donné l'importance de l'ordre du jour, nous vous prions de ne pas manquer à la réunion qui commencera à l'heure indiquée. — *Le Bureau Fédéral.*

BOXE

UN GALA DE BOXE A LA BASSÉE

La Section des Mutilés organise avec les anciens Combattants et l'appui de la Municipalité un grand gala de boxe au profit de l'Union des mutilés de la face « Les Gueules Cassées ». Le Comité compte sur la générosité des Basséens et de la population environnante pour mener à bien cette œuvre de bienfaisance. Les amateurs de la boxe pourront y applaudir l'ex-champion du monde Eugène Criqui, membre actif des Gueules Cassées.

Le programme complet sera donné ultérieurement.

HENRI BERNSTEIN A DOUAI

Tous les amateurs du noble art seront satisfaits de savoir que le grand arbitre parisien sera à Douai le 13 janvier, au grand gala qui se déroulera à l'Hippodrome. Il est désigné d'un commun accord entre les deux managers Théo Hourlez et Corneau pour arbitrer le grand combat qui opposera la vedette Charly Sauvage à l'espoir et nouveau champion Douillet, de Douai.

LUTTE

A L'A. C. DE WAZEMMES. — Le Comité de l'Athlétique-Club de Wazemmes nous communique : « Luc César, professeur de l'A. C. W et entraîneur-moniteur de la Ligue du Nord de Lutte, étant libre dimanche 8 courant, sera à la disposition des lutteurs de la région désireux de suivre les cours de moniteur. Le cours aura lieu au siège de l'A. C. W., salle Dimur, rue Manuel, 121, à Lille, de 9 h. 30 à 12 heures.

HIPPISME

COURSES A VINCENNES

PREMIERE COURSE. — 1. Cette (Cayet) g. 44.50 ; pl. 19. — 2. Conquérant IV (Masset) pl. 64. — 3. Collier Rouge (Cauvin) pl. 144.50.

DEUXIEME COURSE. — 1. Val Suzon (Verzèle) g. 24 ; pl. 12. 50. — 2. Atalante IV (Guérouit) pl. 13.50. — 3. Antar II (Forcinal) pl. 13.

TROISIEME COURSE. — 1. Buffalo Bill (Méquignon) g. 45 ; pl. 18. — 2. Belliqueux (Roy) pl. 139. — 3. Beau Voisin (Verzèle) pl. 19.

QUATRIEME COURSE. — 1. Cicéron (Liberti) g. 74 ; pl. 20. — 2. Cyclone II (Marie) pl. 15.

CINQUIEME COURSE. — 1. Azalée II (Guérouit) g. 90.50 ; pl. 18. — 2. Vénus VI (Tamberi) pl. 15.50. — 3. Villecroissant (Butil) pl. 12.

SIXIEME COURSE. — 1. Amer Picon (Verzèle) g. 44 ; pl. 18.50. — 2. Windsor (Forcinal) pl. 41. — 3. Vezeronce (Guérouit) pl. 19.50.

COURSES A NICE

PREMIERE COURSE. — 1 Gnt Glass (Luc) g. 52.50 ; pl. 12. — 2. Sciade (Hafés) pl. 6.50.

DEUXIEME COURSE. — 1 Epaminondas (Hafés) g. 52 ; pl. 12.50 — 2. Harvest Queen (Lester) pl. 7. — 3. Kenitra II (Niaudot) pl. 11

TROISIEME COURSE. — 1. Enéas (Luc) g. 11.50 ; pl 5.50. — 2 Marshal French (Dornaletti) pl. 20.50.

QUATRIEME COURSE. — 1. Idolo Di Savoia (Duffoure) g. 12.50 ; pl. 13. — 2. Beiront (Faucon) pl. 21.

Pendant votre séjour à Paris vous pourrez lire votre journal dans le Hall de l'Agence Havas 62 Rue de Richelieu PARIS

Maman est guérie !

Quand la mère de famille est bien portante, toute la maisonnée est en joie. Mais trop souvent la mère de famille ploie sous les soucis et les multiples travaux de la maison. Ses forces s'épuisent, l'anémie la gagne. Aussi, dans de nombreux foyers, a-t-on pris la sage habitude d'avoir toujours sous la main quelques boîtes de Pilules Pink, car avec cet excellent remède les défaillances de la santé sont promptement surmontées, les forces sont rétablies et entretenues, toutes les fonctions de l'organisme sont énergiquement stimulées.

« Ma femme se porte beaucoup mieux depuis qu'elle a pris des Pilules Pink », écrit M. Prigent, demeurant à Louargat (Côtes-du-Nord). La faiblesse s'est dissipée, les règles sont régulières, l'appétit est redevenu normal, le teint est clair. Devant ce résultat je recommande beaucoup les Pilules Pink autour de moi. Puisse cette lettre encourager d'autres malades. »

Les Pilules Pink ne donnent pas de mécomptes. Elles sont le remède toujours efficace contre les affections et les troubles qui résultent de l'appauvrissement du sang et de l'affaiblissement du système nerveux.

En vente dans toutes les pharmacies. Dépôt : Pharmacie P. Barrel, 23, rue Ballu, Paris. 5 fr. la boîte, 29 fr. les six boîtes, plus 0 fr. 75 de timbre-taxe par boîte. 488

CONSEILLERS DU COMMERCE EXTÉRIEUR

Ont été nommés conseillers du commerce extérieur de la France pour cinq années, région économique de Lille : MM. Brabant, administrateur de la maison Reynaert et Brabant, à Hazebrouck ; Dubreuse, administrateur délégué de la Société anonyme des forges et fonderies de l'agriculture, au Caleau ; Dervaux, fabricant de tissus, à Roubaix ; Moulin, fabricant de tapis, à Tourcoing.

APPROBATION DES STATUTS DE SOCIÉTÉS DE SECOURS MUTUELS

Ont été approuvés les statuts des Sociétés de secours mutuels ci-après :

NORD. — Société Artistique d'Entr'aide Mutuelle « L'Etoile », à Lille.

PAS-DE-CALAIS. — « L'Egalité », Union des Pensionnés et Médaillés du Travail, à Burbure ; Société des Ouvriers et Employés des Verreries de la Société Franco-Belge pour la fabrication mécanique du verre, à Wingles ; Caisse de Secours Mutuels des Ouvriers et Employés des Etablissements Gaillard-Stévenard, de Lens et des environs de Lens.

SOMME. — Union des Anciens Combattants, Démobilisés et Militaires de la section de Dideon, à Morvillers-Saint-Saturnin.

LES RÉCOMPENSES DE L'A. C. N. F. AUX CHAUFFEURS D'AUTOMOBILE

Ainsi qu'il le fait chaque année, l'Automobile Club du Nord de la France, dont le siège est à Roubaix, 42, rue Neuve, distribuera à l'occasion de son assemblée générale de 1928 des récompenses aux chauffeurs mécaniciens d'automobile en service chez les adhérents depuis un certain nombre d'années :

Après 4 ans de service dans une maison, médaille de 3e classe ;

Après 8 ans, médaille de 2e classe, prime de 50 fr. ;

Après 9 ans, médaille 1re classe, prime 50 fr. ;

Après 14 ans, médaille d'honneur, prime 100 fr. ;

Après 20 ans, insigne d'honneur, prime 200 fr. ;

Après 24 ans, breloque d'honneur, prime 300 fr.

Les sociétaires qui pourraient se trouver intéressés par ces dispositions, sont priés d'en aviser d'urgence le Club qui leur enverra le questionnaire d'usage à remplir.

Après le 20 janvier il ne sera plus accepté de dossiers pour 1928.

Correspondance à A. C. N. F., 42, rue Neuve, à Roubaix.

GROS LOTS

VILLE DE PARIS 1894-95

Le numéro 88.232 est remboursé par 100.000 fr.
Le numéro 309.500 est remboursé par 20.000 francs.
Les deux numéros suivants sont remboursés chacun par 10.000 fr. : 133.580, 376.762
Les trois numéros suivants sont remboursés chacun par 2.500 fr. : 161.798 205.186, 344.779.
34 numéros sont remboursés chacun par 1000 fr. et 1.080 numéros sont remboursés au pair.

FONCIÈRES 1885

Le numéro 990.081 est remboursé par 100.000 fr.
Le numéro 805.748 est remboursé par 25.000 fr.
Les 8 numéros suivants sont remboursés chacun par 5.000 fr. : 72.871 — 256.628 — 292.377 — 349.808 — 486.764 — 692.497
45 numéros sont remboursés chacun par 1.000 fr.

FONCIÈRES 3 1/2 % 1913

Le numéro 127.663 est remboursé par 100.000 fr.
Le numéro 707.697 est remboursé par 25.000 fr.
Les 2 numéros suivants sont remboursés chacun par 5.000 fr. : 411.388 — 534.765.
50 numéros sont remboursés chacun par 1.000 fr.

FONCIÈRES 1879

Le numéro 1.232.532 est remboursé par 100.000 fr.
Le numéro 576.075 est remboursé par 100.000 fr.
Le numéro 1.433.049 est remboursé par 25.000 fr.
Les 2 numéros suivants sont remboursés chacun par 10.000 fr. : 23.789 — 896.684.
Les 5 numéros suivants sont remboursés chacun par 5.000 fr. : 708.386 — 858.968 — 994.413 — 1.101.368 — 1.510.413.
90 numéros sont remboursés chacun par 1.000 fr.

FONCIÈRES 1900

Le numéro 203.902 est remboursé par 100.000 francs.
Le numéro 241.535 est remboursé par 10.000 francs.
10 numéros sont remboursés chacun par 1000 fr.
70 numéros sont remboursés chacun par 500 fr.

UN TRESOR CACHÉ

dans les 260.000 obligations non réclamées du Crédit National, Crédit Foncier, Ville de Paris, Ch. de fer, etc., publiées avec tous les Tirages, Lots et Pairs. Abonnez-vous 1 an, 6 fr. Journal Mensuel des Tirages. Bureau A. K., n° 8, Faub. Montmartre, Paris.

FEUILLETON DU 6 JANVIER 1928. — N° 102

— Le Cloarec ! murmura Yvonnette en frissonnant, car elle ne pouvait voir de l'intrus que son déguisement.

Mignon poussa un cri perçant, le premier cri qui avait été entendu par la domesticité à l'office et par les deux chercheurs d'homme dans le grand salon ; puis la jeune fille, paralysée par l'effroi, perdit connaissance.

Mais, autre résultat, le cri poussé par Mignon avait fait se dresser sur son coude la vicomtesse.

Le voleur, pressé d'en finir, profita de ce mouvement pour retourner l'oreiller, s'emparer de la sacoche convoitée, et laisser choir la sienne à la place.

— Malheureux ! s'écria la vicomtesse en s'accrochant à lui avec l'énergie du désespoir : savez-vous bien ce que vous voulez me prendre ? C'est le seul espoir qui me reste de retrouver la trace de mon fils ; c'est l'unique preuve de mon honneur resté intact... c'est plus que ma vie !

Dans la lutte qu'il avait à soutenir pour protéger le fruit de son larcin, le capitaine fut obligé de montrer son visage.

A sa vue, les prunelles de la veuve se dilatèrent. Telle une lionne, elle se jeta hors de son lit et s'élança sur le malfaiteur, et ces deux mots sortirent de sa bouche en une clameur sinistre :

— Denis !... Misérable !...

— Ah ! tu as eu tort de me reconnaître, gronda le lâche dévoyé en soulevant sa lanterne comme une massue.

C'était fait de la pauvre femme, sans la courageuse Yvonnette.

Le pharisaïsme de la pudeur n'est pas tel, au village, qu'il puisse passer avant l'amour du prochain. Prendre le temps de passer une jupe, pour se montrer en une tenue décente devant un homme, est louable à tous égards, mais seulement lorsque les circonstances ne peuvent faire de ce souci de toilette, une sorte de coquetterie criminelle.

Bien que vêtue de sa seule chemise, la brave jeune fille n'eut pas une seconde d'hésitation ; abandonnant Mignon à laquelle elle prodiguait ses soins, elle sauta sur le bras du capitaine et planta, avec tant d'à-propos, ses petite quenottes dans la main qui brandissait la lanterne, que celle-ci échappa aux doigts striés de sang et vint choir avec bruit sur le parquet.

Alors commença une lutte innommable, hideuse entre la brute humaine qui voulait fuir en emportant son butin et les deux femmes dont le seul but était de le lui reprendre.

Il frappait à coups de pied, à coups de poing, comme un sourd, renversant les meubles, se sauvant, se trompant de chemin, revenant pour tordre un bras, pour arracher des cheveux.

Et toujours les deux femmes, hurlantes, s'agrippaient à lui, endurant la grêle des horions, des griffures et des pincons sans lâcher prise, avec un stoïcisme extraordinaire.

C'était une scène indescriptible.

Ce fut ce moment précis que choisit Pelo Rouan pour faire son entrée.

A la vue de sa promise ainsi malmenée, et de la noble dame battue comme une peau de bœuf, le sang du gars bouillonna dans ses artères. Il se courba ainsi qu'un fauve qui se rase et lança sa tête, raide comme balle, dans la poitrine du capitaine.

Ce coup de bélier breton est sans rival : por